

Du son, des albums et des bébés : ingrédients d'un bonheur partagé

RENCONTRE AVEC JEANNE ASHBÉ

Titulaire d'une maîtrise en Psychologie et en Orthophonie, Jeanne Ashbé est l'auteure et l'illustratrice – autodidacte – de près de 65 albums, principalement à l'intention des très jeunes enfants. Elle met en scène leur quotidien, adoptant un angle de prise de vue très proche du ressenti des tout-petits. Une partie de son travail propose aussi une approche poétique, plus graphique et plus ludique, des émotions qui émaillent la vie des bébés.

Elle anime des formations à la lecture faite aux très jeunes enfants dans un cadre professionnel et intervient comme conférencière sur les sujets traitant de leurs compétences en situation de « lecture avant de savoir lire », des particularités de la lecture à voix haute et de la création d'albums à l'intention des tout-petits. Elle a obtenu de nombreux prix en Europe, en Asie et aux États-Unis et ses livres sont traduits dans une douzaine de langues.



Jeanne Ashbé, sur YouTube © L'École des loisirs.



↑
Parti..., L'École des loisirs-Pastel, 2011.

Votre projet artistique consiste à «mettre en image et en son les expériences intimes des bébés». Pourriez-vous nous parler de votre démarche qui aboutit à une écriture si musicale ?

Les tout-petits avant même de savoir parler, et peut-être surtout avant cela, accèdent à la teneur d'un énoncé artistique, comme à toute expérience sans doute, à travers l'ensemble des signifiants qui leur sont exposés. Les mots et leurs enchaînements, bien sûr. Mais aussi leur musicalité, leur résonance alliée à la voix qui les énonce. Tout fait sens pour le tout-petit : les images, les formes, les couleurs, les volumes... et leur agencement en de nouvelles compositions. Un album pour les tout-petits est le fruit d'une conversation avec cet âge de la vie, que je réveille en moi à la faveur de je ne sais quoi, je dois bien l'avouer... mais qui sera mon guide. Et dans ma démarche d'auteur c'est vrai, le « son » du livre, sa musique, est un aspect essentiel de la création.

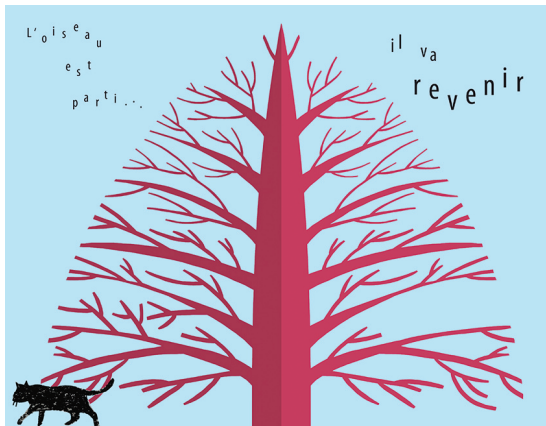
Pourriez-vous illustrer cette idée en nous parlant de votre album *Parti...* ?

Oui. Ainsi la « partition » de *Parti...* s'est écrite lors d'une conversation entre moi-même et un petit oiseau posé sur une branche, sous le regard émerveillé de mon petit-fils Nils, âgé de 1 an... Au détour d'un chemin de campagne, nous nous sommes arrêtés pour regarder un oiseau se balancer sur une branche à peine feuillue. L'oiseau faisait

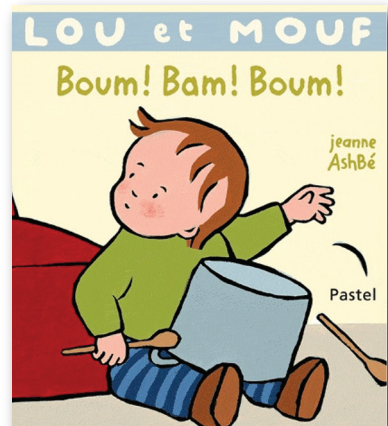
«cui !» et en écho j'ai répondu «cui !» Quand il faisait «cui, cui !» je répondais «cui, cui !» Après quelques échanges... l'oiseau s'est envolé. J'allais continuer la promenade.... Mais mon petit-fils fixait avec une telle intensité la branche désormais vide, qui continuait de se balancer... Nous sommes restés là, un moment encore. Et soudain, l'oiseau est revenu ! Nous avons repris la « conversation » ! De «cui !» en «cui, cui !», assortis de mes commentaires «Oh ! l'oiseau est parti !» «Il va revenir», ce petit oiseau, voletant de branche en branche, disparaissait dans le feuillage puis réapparaissait. Je percevais la jubilation de mon petit Nils. Tout à coup, c'était comme si nous vivions ensemble et en accéléré, une, deux, trois, quatre... journées à la crèche avec, en bande-son, ces mots qu'il entend tous les jours et qui rythment la séparation du matin, anticipent les retrouvailles... : «Maman est partie, Papa est parti» «Elle, il, va revenir !»

Comment avez-vous retranscrit cette expérience ?

Pour l'album, j'avais donc la « musique ». Il n'y a plus eu qu'à trouver quel arbre, quel oiseau, quelles couleurs choisir, comment faire le lien avec cette grande émotion du quotidien des tout-petits : la séparation et les retrouvailles avec ceux dont l'enfant se sait aimé. Une page sur deux est découpée et se saisit facilement pour jouer à l'oiseau qui vient («bonjour oiseau !») et l'oiseau qui part («au revoir



Parti..., L'École des loisirs-Pastel, 2011.



Boum ! Bam ! Boum !, L'École des loisirs-Pastel, 2012.

oiseau !»). Un chat s'est ajouté, faisant écho à cette part d'ombre qui habite le tout-petit, repli ou agressivité... dans ce vécu autour de l'absence.

Dans vos albums Lou et Mouton : Boum ! Bam ! Boum !, Fil à Fil, Pas de loup, vous recourez volontiers à des onomatopées. En quoi sont-elles importantes ?

La langue échangée avec un tout-petit est naturellement émaillée d'onomatopées.

Et ces petites exclamations font partie intégrante de cette « musique », qui me vient en dessinant : comme un écho spontané à cette proximité avec cet âge de la vie, si forte, qui s'installe en moi en créant des albums pour les bébés. Mes livres naissent souvent très lentement... Ils peuvent m'habiter plusieurs années dans certains cas. J'entends la musique de mes dessins en même temps que je les crée. Elle deviendra le texte de mes livres. J'accompagne mes dessins, en les griffonnant, en les coloriant, de toutes sortes de chuchotements, de sons, de mots qui deviennent les textes de mes livres. Et ce sont eux qui mettent en musique et en rythme les images que je peins.

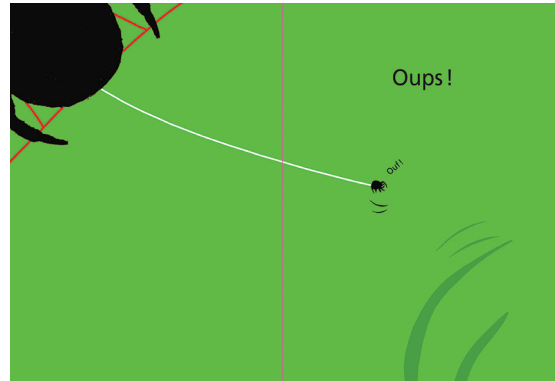
Les onomatopées, « Ces joyeux éclats de langue » comme vous les nommez, font donc partie de votre alphabet ?

Oui. Cependant à mon sens, les onomatopées ne constituent pas à elles seules une recette d'écriture

à l'intention des bébés. Elles ne s'adressent vraiment au bébé, dans le respect de sa capacité à construire du sens, que si elles sous-tendent une forme de narration, certes lacunaire, mais aussi complète que peut l'être la poésie.

Boum Bam Boum n'est pas juste un livre qui fait du bruit, des sons, c'est une mise en récit de cette expérience que fait l'enfant : à la fois du silence et de sa capacité à l'habiter avec des petits, des moyens, des gros bruits... et de l'effet que cette démarche a sur son entourage !

Le livre *Fil à fil* par exemple, dont le texte comprend un grand nombre d'onomatopées, a été un véritable défi à relever dans son écriture. Je cherchais comment organiser une narration autour de ce lien vibratoire entre une mère araignée et son petit, mimant si bien la prise d'autonomie du jeune humain, soutenue par le tissage de liens d'attachement avec sa mère. Il y a dans le texte, et dans le propos, une idée de mouvement, d'aller-retour entre la mère et l'enfant. L'intonation et la gestuelle sont particulièrement signifiantes et soutiennent l'implication émotionnelle de l'enfant. Les « Oups ! » et les « Ouf ! » rythment ce va et vient induit par la prise d'autonomie de la petite araignée, de plus en plus maîtrisée au cours de l'histoire. C'est un vrai récit adressé au petit lecteur, même si une grande partie du sens de cet album est contenue dans les « Ouh là ! », « Miam ! », « Zut ! » et « Olàlàlàlààààà ! ».



↑
Fil à fil, L'École des loisirs - Pastel, 2013.

Les scientifiques nous disent que les bébés apprennent à reconnaître la voix de leur mère avant la naissance. Est-ce que les livres lus aux bébés par la mère, le père, un proche, ont pour vous un rôle à jouer dans cette construction de l'attachement ?

Je me montrerais prudente... Des études attestent la mémorisation par un nourrisson à la naissance de fragments de langue qui lui auront été répétés de façon intensive déjà in utero. Cela peut être le texte d'un livre, une poésie, une chanson... D'autres études prouvent de façon irréfutable que le bébé reconnaît la voix de sa mère, à laquelle il a été familiarisé quotidiennement pendant toute sa vie intra utérine. La voix du père, si celui-ci a été très présent pendant le temps de la grossesse est, elle aussi, identifiée par le nourrisson dès sa venue au monde.

Alors, si le parent trouve dans la lecture d'albums une «chanson» de mots qu'il lui plaît d'adresser à son bébé pas encore né, pourquoi pas ? Il se pourrait que ces mots, redonnés à son tout-petit à son arrivée parmi nous, fasse comme une passerelle de mots, un chemin déjà emprunté, familier, qui fait lien et soutient le processus d'attachement.

Vous semblez réservée...

Oui... L'attachement se déploiera sur des modes multimodaux d'une telle richesse une fois le bébé dans les bras de ses parents... Chacun y trouvera son chemin quoiqu'il arrive ! En tâtonnant, en se

découvrant par le toucher, l'odeur, le regard..., le lien se créera entre le bébé et ses parents. Et la voix, avec sa musicalité, son rythme, ses intonations qui vont s'ajuster spontanément à la rencontre, est, bien sûr, un élément fondamental dans ce processus. Mais il n'est pas besoin de s'en faire un devoir, qui serait à préparer, à exercer pour qu'il soit plus opérant.

Vous avez dit : «C'est par les oreilles que les bébés rentrent dans le plaisir de la lecture»...

Pour le bébé, la langue est d'abord une voix, des voix. Avant de comprendre les mots, il fait du sens avec tout un équipement de signes, dont nos mimiques auxquelles il est très relié. Mais la voix, son intonation, son rythme, son volume, sa prosodie... sont à la fois le premier lexique du tout-petit et ce qui motive à ses yeux l'interactivité langagière : notre voix lui donne le goût du langage. Toutes les cultures du monde possèdent ce petit bric-à-brac de mots qui «chantent» : comptines, jeux de doigts, chansonnettes, textes des livres... sont là pour engager ainsi avec le bébé cette conversation qui ne s'arrêtera plus jamais.

Est-il important de lire en respectant mot à mot le texte ?

Chez le tout-petit déjà, la lecture du texte tel qu'il est écrit est bienfaisante. Cette langue musicale et chantante, ces mots lus et reconnus, associés à l'image et à la voix de l'adulte lecteur, vont de

lecture en lecture former, pour le bébé, une sorte de socle langagier particulier, un repère salubre dans cette galaxie de mots qui l'entoure. En grandissant, l'enfant apprécie la stabilité du texte lu, tellement rassurante quand tout va si vite autour de lui.

Spontanément, la plupart d'entre nous sommes enclins à ne pas lire le texte avant que l'enfant ne parle : on désigne, on commente, on bruite... « Oh, le lapin ! Oh la carotte ! » Et c'est bien ainsi : on rend vivant ce moment de rencontre avec le livre. Mais que ces échanges langagiers autour de l'image ne nous empêchent pas d'y ajouter la lecture du texte tel qu'il est écrit, que l'enfant reconnaitra avec joie. La musicalité de la langue écrite et sa permanence sont au cœur du plaisir de lire et ils le savent !

Pourquoi la lecture à voix haute est-elle si importante pour eux ?

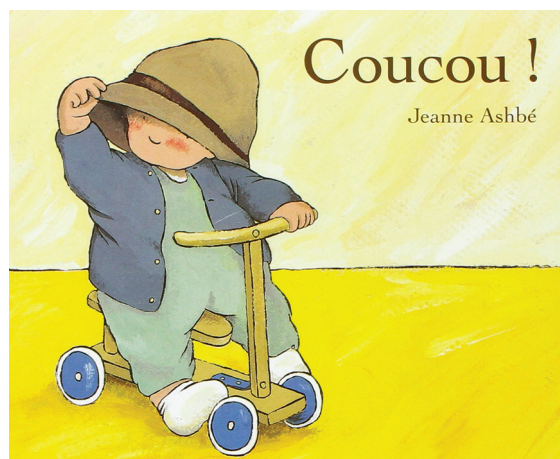
Lire à voix haute donne au tout-petit la chance d'entendre, dans la voix de ceux qu'il aime, un petit fragment de langue de façon répétée et associé à une image. Un « arrêt sur son » dans cette copieuse soupe de mots dont il est entouré, quel cadeau ! Il ne comprend pas tout ? Quelle importance ! ? Quand nous lui parlons, il ne comprend pas tout et, à juste titre, ça ne nous inquiète pas. Nous savons qu'il va s'en débrouiller. Et en cherchant les mots qui feront chanter mes dessins, je garde à l'esprit que mes livres s'adressant pour une grande part aux très jeunes enfants, ils sont avant tout véhiculés par une voix d'adulte. Je cherche donc une « musique » qui enchante aussi cet adulte qui sera mon premier lecteur, le messager nécessaire pour donner aux oreilles du tout-petit la voix de mon livre.

Les livres sonores, à puce, CD, vous intéressent-ils ? Seriez-vous tentée par l'expérience ?

Oui, bien sûr ! Les sons produits par une simple pression sur un petit rond dans l'image sont maintenant de qualité. J'ai dans mes envies de livre à créer une idée qui pourrait s'y prêter... Mais j'en ai tellement d'autres encore qui se pressent au portillon... Dont celle sur laquelle je travaille en ce moment, et cela va vous surprendre, des livres sans le moindre texte, pas un seul mot... Des

« images pour se parler » comme je les appelle, où l'image serait un « terrain de jeux de langage ». Pour tous. Pour ceux aussi dont les parents ne lisent, ou même ne parlent, pas notre langue. On sait maintenant combien c'est dans les échanges langagiers joyeux que s'installent la(les) langue(s). Tous les enfants y ont droit. Il m'importe d'être de ceux, parmi d'autres, qui leur en apportent nourriture. ●

Propos recueillis par Agnès Bergonzi et Marine Planche



↑
Coucou ! L'École des loisirs-Pastel, 2000.



Retrouvez une interview de Jeanne Ashbé pour L'École des loisirs à propos de l'album *Lou et Mouf : Boum ! Bam ! Boum !*